

anima*
compagnie



LA NUIT QUI VIENT

Dossier de présentation - création 2022

www.animacompagnie.fr

Sommaire

- 1- DISTRIBUTION
- 2- L'HISTOIRE
- 3- LA GENÈSE DU SPECTACLE
- 4- NOTE D'INTENTIONS DE L'AUTEUR
- 5- NOTE D'INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE
- 6- CALENDRIERS DE CRÉATION ET DE REPRÉSENTATIONS
- 7- EXTRAIT DU TEXTE
- 8- L'ÉQUIPE
- 9- LA COMPAGNIE
- 10- ACTIONS CULTURELLES
- 11- BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE
- 12- PARTENAIRES
- 13- CONTACTS

Distribution

Ecriture et mise en scène : **Pierre Koestel**

Jeu : **Jeanne Michel, Lucie Raimbault, Maxime Dubreuil**

Création lumière et régie générale : **Agathe Geffroy**

Régie lumière : **Agathe Geffroy ou Marilou Boulay**

Conception graphique et création costumes : **Estelle Boul**

Création et régie vidéo : **Tom Desnos**

Création sonore : **Pierre Marais**

Régie son : **Pierre Marais et Thomas Dilis**

Accompagnement scénographie : **Bertrand Nodet**

Construction décors : **Tristan Ortlieb**

Regard extérieur : **David Drouard**

Chargée de production : **Anne Louchard**

Chargée de communication : **Laurianne Marié**



L'histoire

C'est l'histoire d'un groupe d'amis. Au départ, ils sont trois. Ils s'appellent Eliott, Cassandre et Stella. Cherchent à construire leur vie dans **un monde qu'ils n'arrivent pas toujours à saisir.**

Lorsqu'**Eliott disparaît, sans donner d'explications,** Cassandre et Stella tentent de comprendre les raisons de son départ. Chacune à leur manière, elles retracent le fil de leur histoire et dressent le portrait de leur ami disparu : celui d'un jeune homme blessé, rongé par le ressentiment et qui s'est peu à peu **radicalisé, jusqu'à rompre tout lien avec ses proches et avec le monde qu'il connaissait.**

Durée du spectacle : 1h35

À partir de 15 ans

La Nuit qui vient est l'histoire d'une quête, avant tout initiatique, où chacun est à la recherche de soi, autant que d'une place à occuper dans le monde.

En s'inscrivant dans le contexte des années 2010, où **l'explosion des smartphones et des réseaux sociaux** a considérablement bouleversé nos modes de vie, la pièce prend la forme d'une quête où chacun est à la recherche de soi autant que d'une place à occuper dans le monde. Elle s'articule également autour d'une **enquête,** qui invite le spectateur à suivre le parcours des personnages pour tenter de répondre à la question qui les anime : **où se situe la vérité ?**

La genèse du spectacle

Suite à la coopération fructueuse avec l'auteur Pierre Koestel, (dramaturge diplômé de l'E.N.S.A.T.T. à Lyon en 2018), lors de la précédente création **Les Écoeurchées** et à notre volonté commune de poursuivre nos recherches artistiques ensemble, une nouvelle **commande d'écriture** a été passée auprès de lui.

Celle-ci prend racine sur le terreau des **théories conspirationnistes**, aux sources douteuses, étalées sur le réseau internet qui peuvent s'avérer dérangeantes et dangereuses.

Dans notre époque contemporaine, certaines de ces théories font parfois écho à des **heures plus sombres** de l'histoire où les nationalismes ont gagné du terrain...

Elles se cachent souvent derrière un profil dénonciateur des injustices consécutives à notre économie ultra-libérale. Insidieusement, ces théories peuvent résonner avec le militantisme altermondialiste et séduire en premier lieu les esprits en mal de justice sociale, notamment chez les jeunes gens. **La révolte** est naturelle et nécessaire à la construction personnelle et permet de ré-interroger ce que les générations précédentes ont bâti.

Mais comment éviter que cette révolte intime ne soit pas récupérée par des personnes ou groupes manipulateurs malveillants qui maîtrisent la communication et ses outils ?



Notre volonté est de proposer **une fiction ancrée dans le réel des années 2010** à destination des **adolescents** proches de l'âge adulte qui s'intéressent aux questions de la Cité — au sens athénien du terme — et sont tentés de s'engager en politique et/ou activisme. **Comment imaginer sa place dans le collectif ?** Comment s'y intégrer tout en conservant son intégrité et son discernement ? Comment cultiver son pouvoir créateur d'un nouveau monde, à petite échelle ?

Nous imaginons cette création, fondée sur une amitié entre trois adolescent.e.s qui se délite au fur et à mesure des **choix et directions de vie** prisent par chacun.e à l'âge adulte.

Quelles traces restent des amitiés fusionnelles ? Quelles douleurs apparaissent dans le processus de séparation selon les profils sociaux et psychologiques ? Ce processus peut-il amener un être à se tourner vers un nouveau groupe, même virtuel, ou un nouvel ami qui invite à plus de **radicalité** ?

Cette création ne veut pas être moralisante ni culpabilisante. L'enjeu étant, à l'instar du spectacle *Les Ecoeurchées*, de mettre à jour les rouages cognitifs à l'œuvre dans ce type de démarche personnelle, sans négliger l'humour et l'autodérision.

Jeanne Michel et Lucie Raimbault

Note d'intention de l'auteur

Dans cette pièce, il y a la volonté de faire retour sur les vingt dernières années, alors qu'une nouvelle décennie vient de commencer brutalement avec l'arrivée du covid.

En amont de cette crise, certains bouleversements ont déjà changé notre rapport au monde et à la société. D'abord à travers les innovations technologiques, telles l'explosion des smartphones et des réseaux sociaux, qui encouragent un repli toujours plus affirmé sur nos univers intimes. Ensuite, dans la manière dont nous ont affecté certains événements et décisions politiques.

Souvent, revient cette impression : que l'impensable s'est produit. « Cela ne pouvait pas arriver ».

Et pourtant, le **changement climatique** advient beaucoup plus rapidement que prévu, et **Donald Trump** a pris la tête de la première puissance mondiale pendant quatre ans.

De ces bouleversements, naît un rapport différent à la **réalité** et à la **vérité**. De nouveaux concepts semblent émerger : les « fake news », le « fact checking », la « post-vérité »... quand d'autres, plus anciens, gagneraient du terrain, telles les théories du complot qui pullulent en cette période de pandémie.

Pourtant, on aurait tort de croire que ces phénomènes ont un caractère inédit : les « fake news » ne sont-elles pas une version 2.0 des vieilles rumeurs ? Et les théories du complot n'ont-elles pas toujours été une façon rassurante et simpliste de donner un sens à une réalité en crise ? Ce qui semble avoir changé, c'est plutôt la visibilité qui leur est accordée aujourd'hui, dans un contexte où l'on se détourne de plus en plus des discours officiels et où une **défiance vis-à-vis des élites** ne cesse de croître.

Pourtant, ce qui compte ici, ce n'est peut-être pas tant de savoir qui a tort ou a raison, mais de saisir ce qui fait **symptôme** pour notre société. Car derrière cette défiance croissante, il y a le besoin du plus grand nombre d'**avoir voix au chapitre**.



Dès lors, il ne s'agit plus forcément de se mettre d'accord, mais d'affirmer : son opinion, ses croyances, son appartenance... Afin d'être entendu et d'avoir (enfin) le sentiment d'exister. Derrière cette crise de sens, il y a peut-être une **crise des identités**. Ceux qui ont été invisibilisés refusent de rester plus longtemps dans l'ombre. Il y a là une véritable nécessité démocratique : reconnaître la pluralité et la diversité qui animent nos sociétés. Mais il y a également un danger, ou du moins une limite : que la croyance et le ressentiment se substituent à la raison, avec ce que cela comporte d'obscurantisme et d'ébranlement pour le devenir collectif.

Comment faire encore sens commun quand nous n'avons plus la même façon de voir et de définir le monde ? Quand nos communautés virtuelles semblent avoir plus de poids que notre communauté civile ? La **démocratie**, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est-elle encore capable de répondre à nos attentes et de nous permettre de nous rassembler ? La vérité n'est-elle plus un critère nécessaire et/ou enviable pour faire advenir du sens ?

Après la perte, il y a la nécessité de **reconstruire**. À l'image d'une société en plein bouleversements, où l'impression d'être dessaisi de la réalité ne cesse de croître,

c'est l'histoire d'un deuil et d'une métamorphose qui se raconte ici : celle d'individus qui s'arrachent peu à peu à l'adolescence, et peut-être même, à leur amitié, pour trouver enfin leur place dans le monde.

Note d'intention de mise en scène

Trois personnages, trois points de vue

La nuit qui vient est une pièce construite en trois mouvements, chacun articulé autour du point de vue de l'un des personnages. A la manière d'un **puzzle**, elle invite les spectateurs à retracer le fil des événements, aussi bien intimes que collectifs, passés que présents, pour reconstruire du **sens** et remettre dans l'ordre les éléments de cette histoire contrariée.

Dans le premier mouvement, nous suivons le parcours de **Cassandra**, qui passe une soirée de la fin de l'année **2019** dans son appartement à Paris.

Le deuxième mouvement se déroule quelques jours plus tard, lorsque **Stella** s'apprête à fêter le jour de l'an **2020**.

Le dernier, qui se concentre sur le personnage d'**Eliott**, nous ramène quelques années en arrière, en juin **2016**, alors que ce dernier prend la décision de **partir sans prévenir personne**.



Note d'intention de mise en scène (suite)

La scène, un espace mental pour voyager dans le temps et l'espace

Pour nous, l'enjeu consiste à trouver une dynamique de plateau qui nous permette de voyager entre les époques, les lieux et les situations. Nous envisageons donc la scène avant tout comme un espace mental, dans lequel chacun des personnages convoque ses souvenirs, en même temps qu'il évolue dans le présent de la fiction.

En tension

Dans notre esthétique de plateau, nous veillons donc à dessiner des lignes de tensions particulières : entre le jeu et l'authenticité, le faux et le vrai, le mensonge et la vérité, le virtuel et le réel, pour venir troubler la perception des spectateurs sur la réalité qu'ils découvrent dans le temps de la représentation.

Scénographie et technique

Concrètement, la scénographie est relativement épurée et construite autour d'éléments de décor qui puissent suggérer l'endroit où nous nous trouvons. La conception technique (son, lumière et vidéo) vient compléter et enrichir cette dynamique pour donner du rythme au spectacle. De plus, et dans la mesure où nous mettons en scène des univers intimes, elle sert également à développer tout un travail sur le **ressenti et l'intériorité des personnages**, dans le but de les rendre sensibles aux spectateurs.

La vidéo nous permet également de construire un dialogue avec **les nouvelles technologies** (smartphones, ordinateurs, et plus largement tous types d'écrans) pour raconter la manière dont celles-ci influencent notre appréhension du monde, notre rapport à l'autre et au vrai. A la manière de **traces ou de preuves**, tous les éléments projetés servent à nourrir le travail d'enquête auquel les spectateurs sont invités à participer.

Il s'agit autant de déployer une histoire que de leur faire vivre une expérience sensible, pour tenter de raconter et d'interroger le rapport que nous entretenons avec notre époque, suite aux différentes crises que nous avons connues ces dernières années, et alors qu'il devient de plus en plus difficile de trouver un sens commun pour comprendre ce qui (nous) arrive.

Pierre Koestel



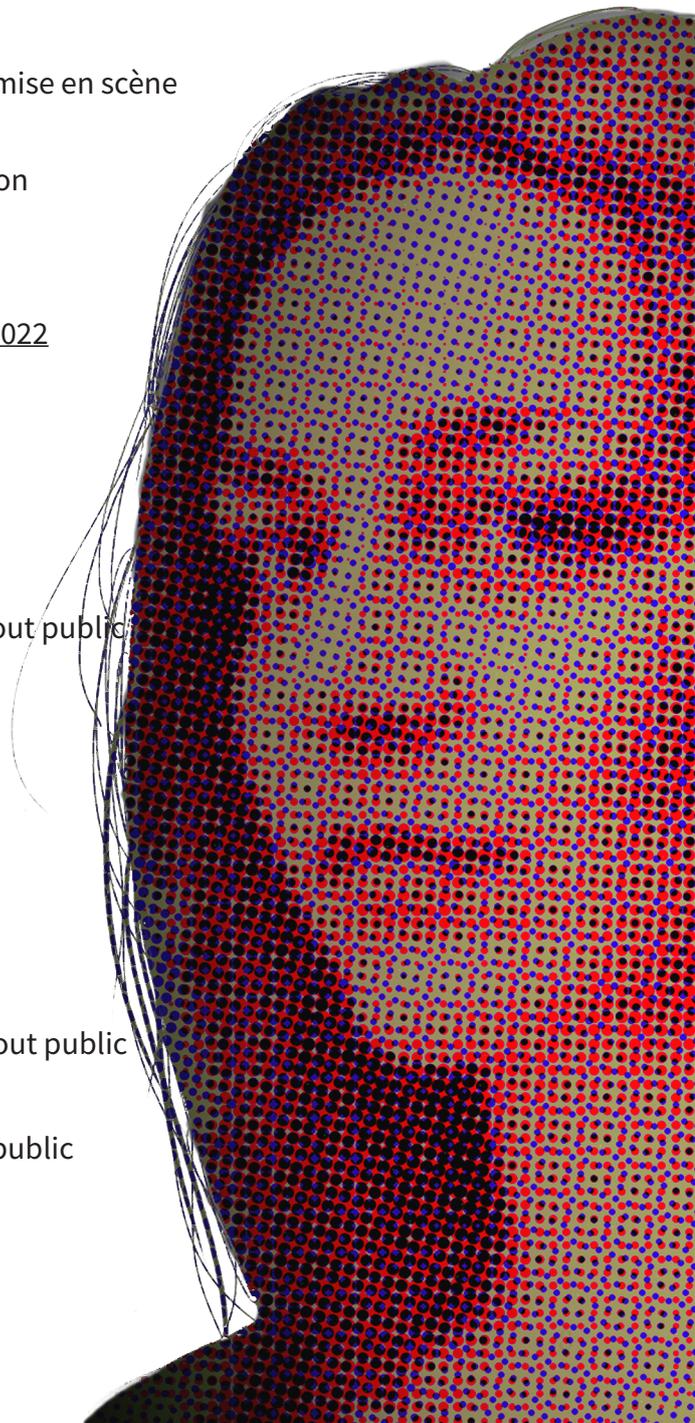
Calendriers

En création

- Du 7 au 11 décembre 2020 (5 jours) : laboratoire d'écriture
L'Atelier des Arts vivants, Changé (53)
- Du 28 juin au 2 juillet 2021 (5 jours) : laboratoire d'écriture
Espace culturel le Reflet, Saint Berthevin (53)
- Du 11 au 30 octobre 2021 : résidence d'écriture de l'auteur Pierre Kœstel
La Chartreuse, Villeneuve-Lez-Avignon (30)
- Du 6 au 17 décembre 2021 (10 jours) : laboratoire d'écriture et mise en jeu du texte
Studio du Théâtre de Laval, Laval (53)
- Du 7 au 14 mars 2022 (7 jours) : mise en scène et répétition publique le 10 mars
Espace Clair de Lune, Ernée (53)
- Du 15 au 19 mars 2022 (5 jours) : mise en scène hors technique
Petit théâtre des Quinconces, Le Mans (72)
- Du 9 au 19 mai 2022 (10 jours) : laboratoire d'écriture et mise en scène
Pôle culturel de scène Anjou, Bellevigne-en-Layon (49)
- Du 21 au 28 juin 2022 (7 jours) : mise en scène et répétition publique le 23 juin
Théâtre Les Trois Chênes, Loiron (53)
- Du 28 octobre au 4 novembre et du 19 au 25 novembre 2022 (10 jours) : mise en scène avant sortie de création
Théâtre Les Trois Chênes, Loiron (53)

Premières dates

- 25 novembre 2022 : sortie de création - représentation tout public
Théâtre Les Trois Chênes, Loiron (53)
- 29 novembre 2022 : représentation tout public
Pôle culturel de scène Anjou, Bellevigne-en-Layon (49)
- 19 janvier 2023 : représentation tout public
Espace Clair de Lune - Saison 3E, Ernée (53)
- 27 janvier 2023 : représentation tout public
Les Ondines - Saison culturelle de Changé (53)
- 16 et 17 mars 2023 : une représentation scolaire et une tout public
Le Kiosque, Mayenne (53)
- Automne 2023 : une représentation scolaire et une tout public
Le Théâtre, Laval (53)
- Printemps 2024 : représentation tout public
Le Carré - Scène nationale, Château-Gontier (53)



Extrait du texte



STELLA. – Je suis Trinity dans Matrix.

ELIOTT. – Mais comment elle fait ?

STELLA. – « Néo, je n'ai plus peur maintenant. L'Oracle m'a prédit autrefois que celui dont je tomberais amoureuse, cet homme serait l'élu de l'espèce humaine. Maintenant, je sais qu'il ne t'ont pas tué. Je vais te ramener, parce que je t'aime, Néo. »

ELIOTT. – Mais comment tu fais pour deviner à chaque fois ?

STELLA. – Je suis trop forte, qu'est-ce que tu veux ?

ELIOTT. – Je t'en mets un autre. Attends deux secondes, j'ai une idée.

STELLA. – Ça va, Cassandra ? Tu dis plus rien.

CASSANDRE. – Je suis en train de réfléchir. J'arrive pas à trouver qui je suis.

ELIOTT. – C'est bon. Ferme-les yeux.

Eliott colle un post-it sur le front de Stella. Il rit.

STELLA. – Eliott ?

ELIOTT. – Oui ?

STELLA. – Pourquoi tu rigoles comme ça ?

ELIOTT. – Pour rien.

STELLA. – T'aurais pas mis la quéquette à Jacques Chirac, par hasard ?

ELIOTT. – Mais comment tu sais ?

STELLA. – T'es vraiment un boloss.

CASSANDRE. – Il y a que toi que ça fait rire.

ELIOTT. – J'en ai un autre. Promis, cette fois, c'est pas une blague.

STELLA. – Cassandra, c'est à toi.

CASSANDRE. – Ok. Je récapitule : je suis un homme. Connu. Très connu. J'écris des romans. Est-ce que je suis mort ?

STELLA. – Oui.

CASSANDRE. – Est-ce que je suis Gustave Flaubert ?

STELLA. – Non. Tu bois.

Cassandra boit.

Eliott colle un nouveau post-it sur le front de Stella.

STELLA. – À toi, Eliott.

ELIOTT. – Alors, je suis une femme. Réelle. Mais morte. On m'a assassinée. Il y a longtemps.

CASSANDRE. – Oui.

ELIOTT. – Je suis pas française. Et je viens d'une famille royale.

STELLA. – Oui.

CASSANDRE. – Allez, c'est quand même assez facile.

STELLA. – Cassandra, fais pas ta mauvaise joueuse.

CASSANDRE. – Mais c'est chiant : il trouve jamais rien.

ELIOTT. – Lady Di ?

STELLA. – Perdu. Tu bois.

Eliott s'exécute.

CASSANDRE. – Lady Di ? Franchement, Eliott ? Lady Di est morte il y a dix ans dans un accident de voiture.



STELLA. – Et alors ?

CASSANDRE. – Ben, c'était un accident. Pas un assassinat.

ELIOTT. – Il paraît que c'était pas un accident.

CASSANDRE. – Quoi ?

ELIOTT. – La mort de Lady Di. Il paraît que c'est la famille royale qui aurait voulu se débarrasser d'elle. Me regardez pas comme ça, c'est pas moi qui l'invente, c'est parce que. En fait, je me souviens plus très bien de l'histoire, mais en fait, c'est les services secrets britanniques, le MI truc, là, c'est eux qui l'auraient tuée. Il y a dix ans. Sur les ordres de la reine d'Angleterre. Et qui ont ensuite étouffé l'affaire. Parce que, en fait, elle était enceinte. Lady Di, je veux dire. Enceinte de son amant, là, je sais plus comment il s'appelle, ce mec. Il est mort avec elle dans la voiture. Ou alors c'était juste parce qu'elle sortait avec un arabe ? Oui. Pardon, je raconte mal. Je reprends depuis le début. Parce qu'en fait, son amant, à Lady Di, il était arabe, et du coup, la reine d'Angleterre, elle était pas chaude, limite raciste, enfin clairement raciste, quoi, pour elle, ça donnait pas une bonne image de la famille royale. Voilà. Du coup, Lady Di. Non. Peut-être qu'elle était pas enceinte, en vrai. Mais elle, la reine Elisabeth machin, elle voulait pas que ça se mélange. Le sang, je veux dire. Avec un arabe et une femme de. Une femme royale, quoi. Qu'elle soit enceinte ou pas. Lady Di. Par rapport à l'héritage. Et donc, voilà : ils l'ont tuée. Ils ont tué Diana. C'était pas vraiment un accident de voiture.

Un temps.

Stella éclate de rire.

CASSANDRE. – C'est des conneries, Eliott. Il faut pas croire tout ce que tu trouves sur Internet.

ELIOTT. – Je l'ai pas vu sur Internet.

STELLA. – Non, sur Internet, il regarde seulement du porno. Il rêve des seins de Clara Morgane.

ELIOTT. – C'est faux. Je regarde jamais de porno.

STELLA. – Arrête. Je suis sûre que chez toi, t'es branché sur ta bite en permanence.

CASSANDRE. – Bon, on continue la partie ?

STELLA. – Ok, je me concentre.

Un temps.

STELLA. – Est-ce que je suis un personnage fictif ?

CASSANDRE. – Oui.

STELLA. – De dessins-animés ?

CASSANDRE. – Oui.

STELLA. – Est-ce que je suis. Un animal ?

ELIOTT. – Oui.

STELLA. – Je suis Winnie l'ourson ?

ELIOTT. – Stella, tu me tues.

CASSANDRE. – Tu triches, c'est obligé, tu peux pas trouver comme ça. Vous êtes chiants, j'arrête de jouer.

STELLA. – Je vous jure que j'ai pas triché. C'est pas de ma faute si Eliott met toujours les mêmes noms sur les post-it.

Cassandra enlève le post-it qu'elle a sur le front.

CASSANDRE. – Victor Hugo. Ok.

STELLA. – Quoi ? Ça te plaît pas ?

CASSANDRE. – Si, c'est vraiment super.

ELIOTT. – Et moi ? (*Il regarde son post-it*). Sissi l'impératrice.

STELLA. – C'est fou ce que t'es mauvaise perdante, Cassandra.

* L'équipe

Pierre Koestel Écriture et mise en scène



Pierre Koestel est écrivain de théâtre, dramaturge et metteur en scène. Il est diplômé du master de Création littéraire de l'Université Paris 8 et du département Écrivain dramaturge de l'ENSATT. Il a notamment écrit des textes à destination des adolescents : *Loud*, lauréat des Encouragements d'Artcena en 2019, *Les Ecoeurchées* pour l'**Anima Compagnie** (Mayenne), *Basalte* pour le Théâtre Am Stram Gram (Genève) mis en scène par Tamara Fischer dans le cadre du « Théâtre c'est (dans ta) classe », ou encore *Elio* pour la Fédération - Compagnie Philippe Delaigue (Lyon) et mis en scène par Léa Ménahem. En 2021, il écrit *La Ceriseraie* d'après Tchekhov, mis en scène par Marie Demesy à Cotonou (Bénin) et termine l'écriture de *Après nous, les ruines* qui sera édité à l'automne 2022 aux Editions Tapuscrits - Théâtre Ouvert et mis en espace par Matthieu Roy dans le cadre des Brigades de lecture de la Maison Maria Casarès. *La Nuit qui vient* est le deuxième spectacle qu'il crée avec l'**Anima Compagnie**.

Jeanne Michel Comédienne



En 1997, Jeanne Michel obtient son bac option A3 au Lycée Rousseau à Laval. Elle est comédienne amatrice durant 10 ans. **En 2012, elle est membre fondatrice de l'Anima compagnie.** Elle y crée deux propositions pour les salles de spectacles *Voilà* et *Anima*. En 2015, elle monte le spectacle de rue *La Mouette, service compris*. Il est joué une trentaine de fois dans des festivals de rue. **Depuis 2017, elle est artiste associée avec Lucie Raimbault qui a rejoint l'Anima Compagnie. Ensemble, elles sont à l'initiative du spectacle Les Ecoeurchées.** Actuellement, elle joue dans l'adaptation de *Zai Zai Zai Zai*, la BD de Fabcaro, avec la compagnie Mash Up à Poitiers, sous la direction d'Angélique Orvain. Elle est aussi récitante dans une version Klezmer de *Pierre et le Loup* de Prokofiev, dirigée par Nicolas Marchand ; et comédienne dans *Les Locataires*, dont l'écriture et la mise en scène sont signées par Virginie Fouchault du Théâtre d'Air.

Lucie Raimbault Comédienne



Lucie Raimbault suit des études littéraires avant de s'engager dans les conservatoires de la ville de Paris, puis à l'E.D.T. 91 où elle obtient son D.E.T. en 2013. Depuis, elle articule son travail entre danse et théâtre, notamment avec le collectif Appel d'Air, le collectif Satori, ou encore la compagnie du Gestuaire. En 2015, Lucie démarre une activité de transmission en Mayenne, notamment au conservatoire de Laval Agglo. En parallèle, elle s'investit dans l'organisation de festivals, tels que Des Tréteaux dans le Cloître (2016, 2017) et Des Tréteaux sans les forges (2018). **En 2017, elle rejoint Jeanne Michel à la co-direction de l'Anima compagnie. Ensemble, elles créent Les Ecoeurchées en 2019 et préparent actuellement leur prochaine création, intitulée La Nuit qui vient.** Lucie continue à jouer pour d'autres compagnies, notamment dans *Zai Zai Zai Zai*, avec la compagnie Mash Up (dir. Angélique Orvain) ou dans *Les Locataires*, pour le Théâtre d'Air (dir. Virginie Fouchault).

Maxime Dubreuil

Comédien

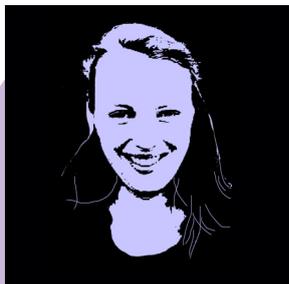


Né à Laval, **Maxime Dubreuil** suit une formation de comédien au sein de l'École de la Comédie de Saint-Étienne de 2000 à 2003. Il travaille par la suite avec des compagnies théâtrales pour la plupart basées en région Rhône Alpes (le Théâtre de la Querelle, le Collectif AOI, le Souffleur de Verre...) ainsi qu'en Pays de Loire (le Théâtre de l'Éphémère, le Théâtre Dû...). Mais c'est avec le **Théâtre de Romette** -dirigé par Johanny Bert- qu'il a le plus travaillé jusqu'ici : il est comédien/manipulateur dans *Histoires Post-It*, *Krafff*, *l'Opéra du Dragon*, *De Passage*, *Music Hall...* De 2012 à 2014 il est invité par Johanny Bert à **rejoindre l'équipe d'acteurs permanents du CDN de Montluçon**.

Son retour en Mayenne en 2014 lui a donné l'opportunité de travailler avec d'autres équipes comme les compagnies du Dagor, du Menteur Volontaire, David Wahl, Toutito Teatro, Le Théâtre d'Air et l'**Anima Compagnie**.

Agathe Geoffroy

création lumière et régie générale



Agathe Geoffroy est une jeune conceptrice lumière diplômée de DMA Régie du Spectacle de Nantes et de l'ENSATT de Lyon. Au cours de ses études et de différents stages, Agathe se spécialise dans le domaine de la lumière. Pendant ses recherches pour son mémoire *Lumière et Perception du corps en Danse*, elle commence à se spécialiser dans l'éclairage de danse : elle conçoit la lumière pour les spectacles *Le testament d'Amélia* de la compagnie Quai6, *180#2* de la compagnie Les 7 Marches, *MoveMen* et *Wip* du chorégraphe Dai Jian. Elle collabore également avec des compagnies de théâtre : Les Milles Printemps pour la création de la pièce *Yourte* et l'**Anima Compagnie pour la pièce Les Ecoeurchées**, la compagnie Last Lunch pour le spectacle *Ravissement*. Elle assiste pour quelques-unes de ses créations, le concepteur lumière anglais Richard Williamson. Elle travaille également comme régisseuse lumière auprès de la compagnie de danse d'Amala Dianor et de la compagnie de musique jeune public Illimitée.

Tom Desnos

Création vidéo



Nourri depuis son plus jeune âge par le spectacle vivant, Tom Desnos entre à 18 ans en DMA (Diplôme des Métiers d'Arts), régie de spectacle option Lumière. Il intègre en 2018 la Licence 3 : Syrdes (Systèmes Réseaux Dédiés au Spectacle vivant) au sein de l'IUT de Nantes, en alternance avec Le Puy du Fou en tant que régisseur effets spéciaux et vidéo.

Durant ces années de formation, il effectue différents stages auprès de structures culturelles d'envergure mais aussi de **compagnies internationales** comme la Cie Non Nova / Phia MÉNARD et la Cie Monstre(s) / Étienne SAGLIO.

Puis, il rejoint en septembre 2019, pour 2 ans, le Jeune Théâtre en Région Centre (JTRC) (au Centre Dramatique National de Tours) en tant que régisseur lumière. Il participe à 5 créations avec les comédiens de cet ensemble artistique, ainsi qu'une avec Vanasay Khamphommala (Artiste associée du CDN).

Pierre Marais

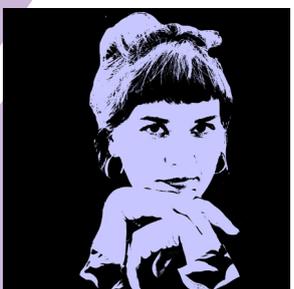
Conception son Musicien



Pierre Marais s'est formé aux métiers du son à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle à Rennes. Il multiplie depuis les expériences de créateur et technicien son au sein de plusieurs compagnies théâtrales (**Anima Compagnie**, collectif Lumière d'août, Cie La mort est dans la boîte). Il est également musicien au sein des groupes Mermonte et Lady Jane. Il collabore au sein de ces formations à la composition, à l'enregistrement et à la production des albums.

Estelle Boul

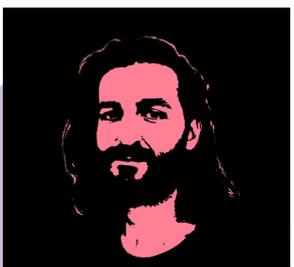
Conception graphique et création costumes



Après une MANAA à l'école Estienne et un BTS Design de mode à l'école Duperré, Estelle Boul entre à l'ENSATT en 2015 dans la formation de **concepteur costume**. Pendant son année de post-diplôme en 2019, elle a l'occasion de collaborer pour plusieurs spectacles **entre Shanghai et Lyon**. Depuis 2020, Estelle est installée à Paris. Elle débute son travail dans l'audiovisuel en collaborant sur divers clips pubs, séries et long-métrages. En 2021, Estelle travaille avec Eloïse Froehly pour la performance *Was ich frag nach der Welt* de Leonhard Bartussek à Cologne. Depuis 2022, elle poursuit son travail en conception pour le théâtre avec la cie Nuit Verticale pour la création *Vert Territoire Bleu*, texte de Gwendoline Soublin ainsi qu'avec l'**Anima cie pour La nuit qui vient**, texte et mise en scène de Pierre Koestel. Elle rejoint enfin la cie Buzzing Grass pour leur prochaine création *Crypta*.

Bertrand Nodet

Accompagnement scénographie



Après un BTS Design d'Espace à l'ENSAAMA (Paris), Bertrand Nodet s'oriente vers la scénographie : plus que l'architecture ou l'urbanisme, elle l'**attire pour son aspect poétique et son vaste champ des possibles**. À l'ENSATT (Lyon), ses projets lui permettent de développer **une scénographie en prise directe avec son lieu de représentation**. Il rédige d'ailleurs son mémoire de fin d'études sur ce même thème : *L'enjeu du corps et de la scénographie dans la performance In-situ*. Il collabore avec Dominique Pitoiset, Alain Françon, Guillaume Vincent, Daniel Larrieu, Anne Théron et Claire Lasne Darcueil. Aujourd'hui il a le plaisir de travailler la scénographie et les costumes auprès de la Cie le Fil, Cie Y, Cie Cassandre, La Fédération, le Collectif ÈS ; pour le jeune public la Cie Renards, et la metteuse en scène Héloïse Jadoul. Enfin il explore avec Marion Aeschlimann et Loïc Rescaniere, pour le projet *Notre Belle Famille*, les noeuds de nos sagas familiales avec humour.

Tristan Ortlieb

Construction décor



Tristan Ortlieb se forme au **design** en Ecole d'Art, à Brest (DNAP), puis au Mans (DNSEP, mention espace de la cité) où sa recherche portera sur **les usages dans l'espace public, et la perception des ambiances urbaines**. En 2012, il collabore avec la compagnie Vlan production (Laval) sur la scénographie d'*Ornato*. Puis son activité se partage entre le montage d'exposition pour des centres d'Art, la construction pour le spectacle (MC 93, cie Les Bacchantes, Théâtre d'Air, Cie Malabar...), et un collectif de jeune plasticiens lavallois, La Petite Semaine. En 2015, il reprend une formation de scénographe de 2 ans au sein du DPEA de l'ENSA Nantes. En tant que scénographe et concepteur d'effets sur le spectacle de rue *Attentifs Ensemble* avec Marion Prével et la compagnie Ici Même (Paris), pour la conception et la réalisation d'installations dans l'espace public avec le collectif 3heuresdusoir (Nantes), en tant que scénographe et chef constructeur sur des projets de création de décor à vocation pédagogique avec l'Atelier Soplo (villa Mais d'ici, Aubervilliers). Enfin, ponctuellement il collabore avec Le Luit (Paris) comme technicien en jeu sur le spectacle de rue *Marché Noir*.

Actions culturelles

Nous proposons différents types d'actions culturelles en direction du public scolaire (lycéen ou fin de classe de 3ème) mais aussi du public adulte amateur.

Rencontres

Répétition ouverte

Présenter à un public des moments de répétitions à différentes étapes de la création. Ces ouvertures publiques s'articulent entre un temps de présentation du travail en cours et un échange avec le public.

Bord plateau

Échanger avec le public à l'issue de nos représentations «en bord plateau» est un enjeu essentiel de notre travail, pour faire retour sur le spectacle et développer un espace de débat autour des thématiques qu'il aborde. Cette proposition nous paraît d'autant plus pertinente pour les publics scolaires afin de développer leur esprit critique et les sensibiliser aux métiers du spectacle vivant.



Atelier de pratique théâtrale à destination des scolaires

Guidé.e.s par l'un.e des comédien.ne.s de l'équipe, les élèves découvrent le théâtre via des exercices ludiques et collectifs de mise en disponibilité de jeu avant d'expérimenter l'improvisation autour de la thématique de l'amitié. Ils peuvent également développer leur imaginaire et aborder la création d'un personnage et/ou d'une situation dramatique.

La séance repose également sur des extraits du texte afin d'interroger les différentes possibilités de mise en jeu et d'appropriation d'une écriture contemporaine.



Atelier d'écriture

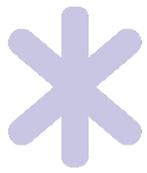
À travers différents exercices, les participant.e.s sont invité.e.s à découvrir les spécificités de l'écriture théâtrale et à explorer les thématiques du spectacle pour les mettre en mots. Les textes produits peuvent être restitués sous forme de lecture publique, répétée en amont avec l'un.e des comédien.ne.s.

Action de sensibilisation

Nous pouvons aussi participer à l'organisation d'une action de sensibilisation à "l'éducation" aux médias en collaborant et co-animant des ateliers ou débats avec des professionnels de l'information, de la santé et/ou du secteur social, des psychologues, etc...

Toutes ces actions culturelles peuvent être organisées en marge des résidences et/ou représentations. Le coût horaire de ces interventions est facturé à 63€ par heure et par artiste, hors défraiements.





Bibliographie et filmographie

Pièces de théâtre

Prouve-le, Lucie Vérot, Les Solitaires Intempestifs, 2021

Occupe-toi du bébé, Dennis Kelly, L'Arche, 2010

Essais

Comment parler des faits qui ne se sont pas produits, Pierre Bayard, Minuit, 2020

L'ère de l'individu tyran, la fin d'un monde commun, Eric Sadin, Grasset, 2020

Post-vérité : pourquoi il faut s'en réjouir ?, Manuel Cervera-Marzal, Le Bord de l'eau, 2019

Qui croire ?, direction Régis Debray, Revue Médium, n°14, juillet-septembre 2018

Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment, Cynthia Fleury, Editions Gallimard, 2020

La grande confusion, comment l'extrême droite gagne la bataille des idées, Philippe Corcuff, Textuel, 2021

Les grands remplacés, Paul Conge, Éditions Arkhé, 2022

Article

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/09/11/la-galaxie-suavelos-vitrine-d-un-racisme-decomplexe_5509154_4355770.html

Émissions de radio

<https://www.franceculture.fr/conferences/universite-bretagne-loire/rumeurs-et-theories-du-complot>

<https://www.franceculture.fr/emissions/mecaniques-du-complotisme>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/mes-parents-ces-complotistes>

<https://www.franceculture.fr/emissions/series/histoire-du-mensonge>

<https://www.franceculture.fr/emissions/series/2010-2020-une-decennie-a-la-loupe>

Sites de références

<https://www.hoaxbuster.com/>

<https://qanon-france.com/>

Vidéos

<https://www.arte.tv/fr/videos/093875-009-A/square-idee/>

<https://www.arte.tv/fr/videos/086129-027-A/xenius-les-theories-du-complot/>

Documentaires et films

La Fabrique de l'ignorance, Pascal Vasselin et Franck Cuveillier (2020)

La terre à plat, Daniel J. Clark (2018)

Opération Lune, William Karel (2002)

Le grand jeu, Nicolas Pariser (2015)

[Reportage France 5 / La fabrique du mensonge : «Affaire Mia» - Ces citoyens qui font sécession](#)

L'ANIMA COMPAGNIE [du latin «âme»] est une compagnie de théâtre créée en 2012 par Jeanne Michel et basée à Laval en Mayenne (53).

Les spectacles de l'Anima Compagnie puisent leur inspiration dans les conflits de l'intime, les tiraillements de l'individu, et donnent la parole à des personnages communément appelés des anti-héros.

Sonder l'âme, la matière humaine, en comprendre tous les ressorts est le territoire (infini) d'exploration de la compagnie.

Ses créations sont généralement situées dans un contexte contemporain pour mettre en exergue **les troubles de notre société occidentale**. Ses endroits de tension sont décortiqués et exposés dans des mises en scènes épurées, sans artifice et sans complaisance. Cette recherche artistique vise aussi à sublimer le réel et à proposer de nouvelles clés de compréhension, un autre regard subjectif.

De 2012 à 2017, la compagnie se développe en véritable **laboratoire de créations**, autour de spectacles protéiformes et touchant à différentes esthétiques (seul en scène chorégraphique et théâtral, théâtre forum, spectacle de rue burlesque...)

Soucieuse de transmettre les joies de la pratique théâtrale, l'Anima Compagnie développe au travers de chacune de ses créations des ateliers et des interventions auprès de différents publics.

En novembre 2017, **Lucie Rimbault** rejoint la compagnie en tant qu'artiste associée. Cette association fait évoluer la compagnie vers de nouvelles directions : volonté de mettre **le texte au centre du projet** (en s'associant à l'auteur contemporain Pierre Koestel), poursuivre l'exploration d'une **transdisciplinarité** (danse, théâtre, créations musicales originales). De là, va naître la création d'un nouveau spectacle sur le thème du harcèlement entre adolescent.e.s, prenant la forme d'un duo tragi-comique théâtral : **Les Écoeurchées**.

Ce spectacle va être très bien accueilli par le public et les programmations départementales puis régionales. Il fait d'ailleurs partie du réseau Voisinsages sur la saison 2021/2022 et est également programmé au festival du Chainon Manquant édition 2021 suite à son passage à Région en scène.





Avec le soutien de l'Etat, Direction régionale des affaires culturelles (D.R.A.C.) des Pays de la Loire, de la Région Pays de la Loire, du Département de la Mayenne, de la Ville de Laval, de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle, et de la Spedidam.

Coproduction, accueil en résidence et pré-achats de la Saison culturelle de l'Ernée (53), de Villages en scène - Bellevigne en Layon (49), du Théâtre Les 3 Chênes - Loiron-Ruillé (53)

Accueil en résidence de Saison culturelle de la ville de Changé (53), du Reflet - Espace culturel de la Ville de Saint-Berthevin (53), des Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans (72)

Pré-achats par le Kiosque Centre d'action culturelle, Mayenne (53), le Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette (53), le Carré, Scène Nationale de Château Gontier (53), la Saison culturelle de la Ville de Changé (53).

anima*
compagnie



Mail : animacompagnie53@gmail.com

Jeanne Michel co-directrice

06 04 15 90 43

Lucie Rimbault co-directrice

06 09 48 01 94

Céline Moreau administratrice de production

02 43 53 20 34

Contact diffusion : diffusion@animacompagnie.fr



La Grande Surface / Le Palindrome

25 rue Albert Einstein

53000 Laval, France

N° Siret 53469190200017 code APE 9001 Z

Licences : L-R-2021-003242 L-R-2021-003243



Anima Compagnie



@anima_compagnie

Plus d'informations sur le site :

www.animacompagnie.fr